La trahison récente de Romain Marie, et le ralliement pratique à la secte conciliaire qui en découle, provoquent en ce moment le réveil tardif de quelques uns. "On" commence à critiquer "Chrétienté Solidarité". Il est bien temps, maintenant que le mal est fait. Encore les critiques actuelles sont elles bien incomplètes.

Aussi nous semble-t-il intéressant de proposer à nos lecteurs l'**article** suivant, **paru en 1984**, où vous trouverez un argumentaire complet contre cette triste voie de garage.

Argumentaire qui prouve en particulier de douloureux manque de clairvoyance des clercs, des laïcs, de leurs sermons et de leurs bulletins, qui ont laissé passer ou encourager ce mouvement, et qui prennent aujourd'hui des airs étonnés pour découvrir qu'il n'était pas si bien qu'on le disait !

Et qui ont, par contre, critiqué violemment ceux qui ont eu la lucidité de voir clair et le courage de parler. Et qui continueront à nous critiquer violemment, alors même qu'ils sont obligés de reconnaître que nous avions raison.

En politique, si quelque chose arrive,
tenez pour assuré que ce fut l'objet d'un plan
Roosevelt

CHRÉTIENTÉ SOLIDARITÉ
AMITIÉ FRANÇAISE

Inutile de présenter ce mouvement qui envahit nos chapelles et nos milieux traditionalistes. Leur pèlerinage à Chartres a du succès, et a la bénédiction de nombreux prêtres, jeunes et moins jeunes. Mais, derrière cette façade, qu'y a-t-il ? De quoi s'agit-il ?

Nous allons analyser le n°13 de leur revue (Février-Mars 1984, paru en Avril). Ce numéro est très important, car, pour la seconde fois, il présente leurs "**principes fondamentaux**" et leur "**programme de gouvernement**". Il reprend exactement le n°2 de Janvier 1983.

La première remarque à faire est qu'en quatorze mois (entre le n°2 et le n°13), personne n'a rien eu à redire. Personne ne l'a-t-il étudié ? ou, ce programme est-il parfait ?

Seconde remarque : qui a mis au point ces 32 paragraphes ? Quel en est l'auteur ? Ou le groupe d'auteurs ? Thibon, présenté comme maître et ami ? Ou est-ce le fruit de leur université d'été ?

Troisième remarque : d'où vient cette dénomination de "Chrétienté Solidarité". Qui a choisi ce nom et pourquoi ? Si l'on en croit *Didasco* (n°29 - p.42), le mot "solidarité" a une histoire :

"Solidarité fut fabriqué en tant que notion de philosophie sociale, et aux mains des modernes, il recouvre aujourd'hui l'une des manettes qu'on tire à fond, dès qu'il faut provoquer les épanchements de la générosité verbale et antifasciste.

" ... avant le XIXe, personne n'avait à faire (de la solidarité) une loi ou un principe social ; Pierre Leroux employa le mot en ce sens, en y voyant un produit de remplacement de la charité qu'il considérait comme déprimante... Auguste Comte fit de l'idée de solidarité le fondement de la sociologie dans son «Discours sur l'ensemble du positivisme» (Encyclopedia Espasa Calpe, article Solidarisme). L'abbé Auguste Onclair ("le communisme dans l'histoire et les systèmes socialistes d'à présent", Douxfils-Delvaux, Namur, 1895 p.91) écrivait de même : "Pierre Leroux s'acharne à chasser du monde la charité chrétienne, qu'il dit être une chose vieille, démodée et imprégnée de trois graves défauts, et de mettre à la place «la solidarité mutuelle»"

Un quart de siècle plutôt encore, Mgr Gaume ("Où en sommes nous ?", Gaume, Paris 1871 p. 192) dénonçait les solidaires comme une association de libres penseurs radicaux et mêmes sata-

niques, acharnés à empêcher les mourants de voir le prêtre et de recevoir les derniers sacrements.

Les solidaires sont toujours aussi rabiques, mais ils se sont modernisés. Arthur Kœstler, écrivain marxiste, fréquenta l'un des plus talentueux faussaires de ce siècle, Willy Muenzenberg (1889-1940) et travailla sous ses ordres à Paris.

*Il raconte en des pages admiratives le jaillissement ininterrompu de mensonges qui mérita à son patron de devenir le grand ténor de l'Agitprop (section d'agitation et de propagande de la troisième internationale communiste). Un échantillon : "Par exemple, Muenzenberg ne demandait pas aux ouvriers de faire l'aumône, il leur demandait de consacrer une journée de salaire en témoignage de solidarité avec le peuple russe". **Solidarité au lieu de charité** devint le mot clef de sa campagne et le slogan clef de l'A. I O. (Aide Internationale Ouvrière)*

L'A.I.O., le «trust Muenzenberg» comme l'appelaient les initiés, "était dirigé de Moscou comme un corps autonome" (id. p. 245). La fameuse "politique de la main tendue" fut mise au point dans ses bureaux et ses succès durent encore

"Comme le remarque Ruth Fischer (c'est encore Kœstler qui parle), Muenzenberg fui l'inventeur d'un nouveau genre d'organisation communiste, à la façade camouflée ; et d'un nouveau type d'allié, le sympathisant libéral, le compagnon de route progressiste" (p. 248).

Aujourd'hui, grâce à Solidarité et derrière Solidarité, malgré 45 ans de mise en garde et de camouflets, ce n'est plus seulement le sympathisant libéral, mais l'opposant antilibéral qui marche à ses côtés. Le tout dernier type, c'est le compagnon de route qui se croit antiprogressiste parce qu'il est abonné au meilleur journal du moment. En fait, c'est à tort que nous disons qu'il marche, il court à toutes jambes, tant il craint de manquer la passerelle".

Pauvres gosses qui suivent un tel programme. La suite vous montrera le rapport entre tout cela et ce "meilleur journal du moment" que se veut être *Chrétienté Solidarité Amitié Française*.

Etudions maintenant ce texte qui est en quelque sorte la charte de ce mouvement.

A - Les monstruosités écrites.

Monstrueux : excessif, contre nature, horrible.

1° - **"Le gouvernement ou l'état de Salut National"**

Ce titre revient dix fois et a donc été choisi pour une raison précise. Nous pourrions croire en regardant les activités annexes de ce mouvement (comme leur pèlerinage à Chartres), en voyant les troupes qui y vont, que nous avons affaire à des catholiques. La logique voudrait donc qu'on lise : "le gouvernement catholique". Alors pourquoi cette omission et pourquoi cette démission ?

Omission certainement décidée pour pouvoir "ratisser plus large" comme l'Office d'une autre époque nous l'enseignait.

Démission car en fait, comme nous allons le prouver, les gens qui ont mis au point ce programme ne sont pas catholiques. Ils sont logiques avec eux-mêmes. Ils ont besoin des troupes catholiques, ils les utilisent mais leur but est un gouvernement de salut national. C'est clair, c'est dit clairement, mais nos bons naïfs de catholiques, braves mais incompétents, ne voient rien, même quand on le leur écrit dix fois.

2° - **"La presse pornographique sers interdite de publicité et d'affichage et ne pourra bénéficier des tarifs postaux préférentiels"** (p. 12 § 13)

Quand on voit les fleuves de boue que les films, les revues, les livres, les bandes dessinées répandent sur la France, lorsqu'on a vu ce qui se lit à l'armée, entendu ce qui s'y dit, lorsque on a vu dans tous les lieux de travail y compris les écoles, s'étaler les revues pornographiques les plus osées, le premier réflexe d'un chrétien est non seulement de tout interdire, mais même de poursuivre avec véhémence et sans pitié toutes ces personnes qui font de l'argent en pourrissant les âmes.

Mais Romain Marie ne veut sans doute pas peiner ses «amis juifs», qui sont le plus souvent les financiers et les promoteurs de ces films et écrits ? Mais qui accepterait de croire que le seul frein possible soit la suppression des tarifs postaux, ou même que ce soit d'une quelconque efficacité ?

D'ailleurs au paragraphe 12 qui précède n'écrit-il pas : "Le gouvernement... interrompra toute incitation étatique à la dénatalité et à la contraception". Là encore, protège-t-il une incitation privée dont on sait qu'elle est d'une manière générale de "ses amis juifs" et d'un bon rapport financier ?

3° - **"Le gouvernement de salut national décidera immédiatement l'instauration d'une surveillance stricte des agissements légaux ou Illégaux du parti de l'internationale communiste, dans tous les domaines, politique, économique, social et religieux".** (p. 14 § 16)

C'est tout ce que ces grands combattants du communisme, le grand fléau actuel, ont trouvé pour contrer ce parti : une surveillance stricte. C'est risible.

Enfin ! Soyons conséquent et voyons ce que cela veut dire. D'un côté on nous répète à longueur de temps que le grand ennemi, c'est le communisme, qu'il va venir nous égorger, nous et nos familles, et de l'autre, pour "faire face à cet esclavagisme" (titre du paragraphe), on nous propose non pas de le combattre mais de le surveiller. Messieurs, ou vous êtes fous ; ou vous ne l'êtes pas et il y a autre chose.

4° - **"Contre les agissements des sectes et des groupes de pression occulte ...La législation obligera les différents groupements de la Franc-Maçonnerie à se plier aux règles communes sur les associations..."** (loi que les sectes ont créée)

Vous avez bien lu ? Relisez encore cette citation. Tout de suite vous vous dites : et personne n'a réagi contre cela ? Et on a réécrit ce texte à quatorze mois d'intervalle sans que personne n'ait attiré l'attention des dirigeants ? Ce sont des aveugles ? Des incompétents ? Des traîtres ?

Mais pour nous, celui qui a écrit cela et qui propose ni plus ni moins que de permettre aux différents groupes F-M de continuer leur travail qui est de diriger la France, pour nous, celui qui a écrit ce texte a signé. Ce texte n'est pas là et n'a pas été écrit sous cette forme par hasard. Allons, messieurs les jeunes abbés, achetez des lunettes ! Et vous, les Arfels et les dom Gérard Calvet, cessez de nous tromper !

5° - **Leur programme d'action** p. 54 à 61,

Il ne se résume qu'à deux choses : **manifester et parler**. Absolument rien d'autre.

Ceux qui ont déjà compris à la lecture des quatre paragraphes précédents, à qui nous avons à faire, ne seront pas étonnés de ce programme d'action.

Apprendre à parler pour exciter les foules, leur mentir, les aiguiller sur de mauvaises voies, **puis les faire descendre dans la rue, les faire manifester.** Comme si quelque chose de positif était jamais sorti d'une manifestation. Que reste-t-il des manifestations contre l'avortement ? Que reste-t-il des manifestations pour l'école libre ? Rien. Un échec total. Il n'y a que la révolution et l'ennemi qui peuvent obtenir quelque chose d'une manifestation. Le droit, la vérité n'en ont jamais rien obtenu. Toute personne réfléchie le sait, et **si l'on veut nous amener à manifester, c'est que l'on est de l'ennemi.** La manifestation reconnaît, se soumet aux règles du jeu de l'ennemi. Celui-ci a besoin d'une gauche et d'une droite réactionnaire pour faire avancer son plan. La manifestation permet de chiffrer la réaction restante, et éventuellement de **ficher les adhérents**, (autre méthode : la pétition. Jamais une pétition n'a abouti. Réfléchissez à celles que vous avez pu signer dans le passé. Les pétitions ne servent qu'à faire des fichiers et à chiffrer des troupes. C'est le b, a, ba de l'agitation politique.)

D'autre part, bien souvent, après une manifestation faite par notre camp, l'ennemi organise une contre manifestation et en truquant les chiffres, ramène tout le monde à la case départ.

La manifestation pollue l'esprit des manifestants. Il y a quelque chose de **diabolique** dans l'atmosphère qui entoure une manifestation. On pense "faire quelque chose" alors qu'on n'obtient jamais rien, et qu'il y a bien autre chose à faire.

Enfin comment croire qu'actuellement où nous ne sommes que quelques milliers, nous obtiendrons quelque chose alors que nos pères qui étaient des millions, n'ont jamais rien obtenu. Quand est-ce que la droite la plus bête du monde deviendra intelligente ?

Même les pèlerinages à 5.000, à 10.000 participants, et si c'était possible à 100.000 ou même 1.000.000 de traditionalistes, ne feraient changer naturellement d'un iota les tenants du pouvoir actuel. Le dire est sot, le faire croire est mensonger. Car cela ne fonctionne pas comme çà. Entretenir l'équivoque entre l'aspect naturel et celui surnaturel par lequel on peut espérer fléchir le ciel, est malhonnête.

B - Les formulations floues.

Elles sont très nombreuses et insupportables. Insupportables car pour un catholique tout doit être précis. Ce qui est douteux est dangereux : "*est, est , non, non*". Nous en avons eu l'exemple avec le concile et la réforme liturgique.

1° - **"réforme spirituelle, intellectuelle et morale"**.

Vessie qui est la lanterne du gourou Madiran. Formule qui veut tout dire et rien dire. Formule même de l'esprit faux et nébuleux. Formule vague qui s'adapte à n'importe qui et qui contient n'importe quoi.

Pour nous catholiques, nous préférons la formule : "soumission à la Volonté de Dieu en tout" et nous proposons d'abord l'étude de cette volonté de Dieu dans tous les domaines, non pas par les faux maîtres que sont Taine, Renan, Péguy, Madiran, que nous connaissons bien, mais par les vrais que sont les papes, les saints, les Mgrs Delassus, Gaume, Jouin, de Ségur, le cardinal Pie, les Veuillot, Barbier, Barruel, etc...

Ces derniers ont un véritable enseignement, pratique, réalisable et salvateur, en particulier Mgr Delassus.

2° - **"La doctrine sociale de l'Église".**

Formule qui fait bien mais dont on ne donne toujours que le titre sans jamais en donner le contenu... car bien souvent on l'ignore. A écouter d'ailleurs les jeunes qui sont allés en université d'été, on se demande quel est le "maître" qui leur enseigne cette doctrine.

3° - **"La patrie, la nation, la chrétienté".**

Formule à résonance sentimentale, ayant le même impact que "fascisme" ou "hitlérisme" utilisés en sens inverse. Certains mots refoulent, sans savoir pourquoi, certains attirent sans savoir pourquoi. Dans le même genre, lire le texte de Gustave Thibon, page 12 de leur bulletin : quelle bouillie !

4° - **"monarchie, aristocratie, démocratie, élection, loi naturelle, ordre politique..."** (p. 9, § 7)

Autant de mots importants qui mériteraient une étude précise, fouillée. Nous avons prouvé qu'il n'y a pas d'autre solution pour la France qu'une monarchie de droit divin. Tout le reste n'est que mensonge et littérature. Lisez Mgr Delassus : "*La mission posthume de sainte Jeanne d'Arc*" disponible aux éditions Saint-Rémi.

5° - Liste "en vrac" et non exhaustive de formules très insuffisantes et qui mériteraient un développement : "l'alliance de forces de vie et de libertés hostiles au génocide " (p. 10) , "promotions des vertus militaires... valeurs spirituelles, vertus morales" (p. 14), "les élites du pays réel", "contre offensive victorieuse" (p. 56) ; "vraie prospective des problèmes politiques" (p. 58) ; "solidarité agissante des forces saines du monde entier" (p. 59).

Tout cela mériterait un commentaire, mais nous sommes limités par le nombre de pages de ce petit bulletin.

C - Les omissions monstrueuses.

Saint Pie X enseignait que pour reconnaître un moderniste, il fallait plus scruter ses omissions que ses écrits. Dans leurs écrits, les ennemis s'arrangent bien souvent pour qu'il n'y ait rien à reprendre, mais leurs omissions les dénoncent, certaines sont très graves.

1° - **Aucune référence à la royauté sociale de Notre-Seigneur Jésus-Christ.**

C'est grave, très grave, c'est un aveu.

Ce texte, élaboré par de "grands maîtres", "spécialistes", "compétents", alimenté par les élucubrations de plusieurs années d'université d'été, repris après quatorze mois sans que personne n'ait

relevé cette omission, ce texte est un aveu. **Ils ne veulent pas que Notre Seigneur Jésus-Christ règne sur la France.**

N'importe quel catholique un peu instruit, aurait mis en tête d'un programme politique pour la France : Royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ. J'espère que certains l'avaient remarqué et l'ont dit, mais on a pas voulu mettre Notre Seigneur Jésus-Christ à sa place, la première.

On veut faire **sans Lui** alors qu'Il nous a bien enseigné que sans Lui on ne peut **rien** faire.

Cela est logique d'ailleurs. Ne dit-on pas 10 fois : "gouvernement de salut national" ? (Et ceci est dirigé et béni spirituellement par un professeur d'Ecône ; honte à cet abbé Pozzetto).

Un programme incluant Notre-Seigneur aurait un autre titre.

Rien non plus sur la nécessité pour l'état d'être catholique ; ni de l'apostasie, cause réelle de tous nos malheurs.

Oui, cela est logique, car nous n'avons pas affaire à des catholiques.

2° - Qui sont les hommes ?

Un programme n'existe pas sans des hommes. Un gouvernement ne fonctionne pas sans des hommes. Qui sont ces hommes ? Comment prennent-ils le pouvoir ? Qui a autorité ? De qui tient-il cette autorité ? Est-ce Romain Marie, le grand chef, les soixante quatre pages du numéro ne parlent que de lui ou presque, ne citent que lui. Est-ce Gustave Thibon, l'homme qui est partout et nulle part : *Office, Itinéraires, Présent, Chrétienté Solidarité, Sociabilisme* ? Est-ce l'abbé Pozzetto le directeur spirituel ? Travaillent-ils pour Le Pen ? Un gouvernement de salut national est historiquement un conglomérat très douteux et provisoire annonçant un régime plus centralisé. Est-ce donc pour un faux grand monarque ? Et lequel ?

Répondez nous, M. Romain Marie. Ou alors votre programme n'aurait aucun sens ? On n'écrit pas pour rien, vous comme moi, expliquez vous.

3° - Rien sur l'ennemi.

Serait-ce qu'il n'y en a pas ? Ou qu'on est de son bord ? Bien sûr, il y a le communisme, mais c'est l'ennemi visible ; n'y aurait il pas un ennemi invisible ? Qui a détruit la civilisation chrétienne ? Qui la détruit encore ? Quelles troupes ? Quelles méthodes ?

N'avez vous jamais lu "*la Conjuration Antichrétienne*" de Mgr Delassus ?

On veut faire la guerre, on veut sauver la nation (gouvernement de salut national), mais on ne dénonce pas l'ennemi ou les ennemis. Ou alors, ce qui est pire, on nous dit que c'est le communisme et on nous propose comme solution de le surveiller. On nous dit aussi que c'est la F-M et on nous propose comme solution de l'obliger à se plier aux règles de la loi sur les associations !

Non, messieurs, vous êtes des malhonnêtes.

Vous savez que les tenants actuels du pouvoir ont mis 1800 ans pour le prendre. Ils le tiennent contre vents et marées depuis 200 ans. Leur but est de nous tuer, nous catholiques. Vous parlez de génocide, mais ne dites pas qui le commet. Comment croire qu'ils vont lâcher ce pouvoir quand un Romain Marie sera à la tête d'un gouvernement de salut national. Quand on sait qu'il faut trente mille cadres pour diriger la France, que ces trente mille cadres sont tous actuellement tenus par les sectes (F.M. ou autres), l'argent, l'ambition ou la peur, qu'ils sont des serviteurs dociles et éprouvés de la judéo-maçonnerie (même s'ils sont catholiques intégristes), efficaces et compétents à leur place, tenant tous les verrous, comment croire que l'on peut humainement faire quelque chose. Il faut être d'une sottise qui nous fait comprendre l'infini pour le professer, ou être un des leurs. En vous en êtes, messieurs, car si vous étiez catholiques, vous n'auriez pas écrit cela et n'auriez pas fait de telles omissions.

Pour nous, catholiques, est ennemi tout ce qui favorise la damnation du plus grand nombre. Le fait que Le Pen ait dit qu'il était pour la contraception nous suffit pour savoir que c'est un ennemi. Il est pour le péché mortel. Il est d'accord pour tuer les âmes. Le reste nous importe peu.

Pour nous, nous ne serons que pour quelqu'un qui ait un programme explicitement et en tout catholique. Nous n'utilisons pas Jeanne d'Arc à nos fins, nous la suivons. Nous ne voulons que d'un chef qui ait tout son programme sur son drapeau à l'exemple de Jeanne d'Arc qui avait mis Jésus et Marie. Nous ne servirons que le drapeau du Sacré-Cœur. Nous ne chanterons jamais la

Marseillaise. Nous aimons Saint Pie X et faisons nôtre sa devise : "Instaurare OMNIA in Christo". Non, pour nous, Romain Marie n'est pas Jeanne d'Arc.

4° - Rien sur le problème du Judaïsme, le problème essentiel.

L'abbé de Nantes n'a pas eu peur d'écrire dans son "*liber accusationis* sur Jean Paul II" p. 106 : "Vous êtes, très saint Père, le chef suprême de l'une, la Sainte Eglise que vous livrez à l'autre, la Synagogue, pour avoir part avec elle à la domination du monde... et tout le reste n'est que littérature".

Nous n'aimons pas de Nantes, l'homme de la thèse, antithèse, forçant l'une ou l'autre pour imposer une synthèse, "moi de Nantes", mais là il a vu clair.

N'avez vous jamais lu Minvielle, les Editions Saint-Rémi peuvent vous le vendre.

5° - Rien ou presque sur le véritable pouvoir actuel, celui de l'or.

Qui tient l'or, tient tout, disent-ils.

6° - Rien sur la secte conciliaire (il faut ratisser large, pas d'ennemis à droite). Rien sur le culte de Caïn, le N.O.M. Rien sur le pouvoir spirituel et sur ses rapports avec le pouvoir temporel. Il y aurait pourtant beaucoup de choses pertinentes à écrire.

7° - Rien sur la justice.

Rien sur le divorce (grand fléau social, mais qui fait vivre bon nombre d'avocats). Rien sur la médecine, les communes, les provinces, la drogue, l'O.N.U., etc... Il y aurait tant à dire.

8° - L'enseignement enfin.

Ce problème est mal vu. Avant tout s'impose une refonte totale des programmes et de la collation des grades. L'Université est un terrible outil subversif.

9° - Les médias.

Rien d'essentiel n'est dit sur la presse, la télévision, la radio... Tout est tenu, non pas par les communistes, mais par les Juifs.

10° - Omission de la fête du Sacré-Cœur.

Cette fête primordiale ne figure pas au catalogue des fêtes nationales. Quel aveu !

11° - Rien sur la Contre-Eglise, l'occultisme, l'ésotérisme, le satanisme.

Un ami vient de faire une recension de trois mille titres vendus en librairie. Si chaque volume est tiré à 5.000 exemplaires (c'est un minimum, certains ayant été tirés à 100.000 exemplaires), ce sont plus de 15.000.000 de livres achetés par des cadres, des enseignants, des étudiants, qui sont en train de nous fabriquer une génération entière à l'écoute et à l'école des démons. Un raz de marée sataniste dont personne ne parle.

Catholiques, clercs ou laïcs, quand donc ouvrirez vous les yeux ?

Bien sûr, c'est tellement plus sympathique, encourageant de faire à quelques milliers un pèlerinage à Chartes. Bien sûr qu'une religion de consolation est plus agréable que la religion catholique qui prône la Croix, le sacrifice, la pénitence. Bien sûr qu'il est plus agréable de parler que d'étudier. Bien sûr qu'il est moins fatiguant de suivre un phraseur que de réfléchir... Mais tout cela finira ou par des pleurs ou par le découragement.

Car en définitive, de quoi s'agit-il ?

Pour nous, catholiques, nous le savons : **faire notre salut**. Nous savons aussi que les ennemis de notre salut sont les puissances de l'Enfer. Et elles attaquent de deux manières :

- d'une manière individuelle en inclinant l'âme à des concupiscences coupables et cela est en général compris par les clercs, ce qui ne les empêche pas de ne jamais parler ou presque des 6e et 9e commandements. Quels châtiments les attendent !
- d'une manière socialisée en répandant **l'erreur socialisée**, manière que les clercs n'ont ni vue ni comprise.

Depuis 20 ans, par les multiples épreuves envoyées par Dieu pour châtier nos péchés, des pans immenses et entiers de l'édifice chrétien sont tombés. Plus près de nous, souvenez-vous de la période de l'après guerre, de celle du Concile, de celle du N.O.M., de celle de Jean Paul II. A chaque fois, ils pleurent, se lamentent, disent presque : c'est la faute à pas de chance.

Quand comprendront-ils que c'est le fruit du travail obstiné, patient, continuel de l'ennemi ? Quand comprendront-ils que cela est fait par des hommes ? Quand comprendront-ils que c'est surtout dans nos milieux que l'ennemi du genre humain travaille, les autres étant déjà gagnés à sa cause ? Quand comprendront-ils que s'en prendre aux effets sans combattre les causes ne sert à rien ? Quand comprendront-ils qu'on ne peut guérir, éduquer les âmes et la société, sans avoir d'abord fait un diagnostic sérieux de la situation ? Quand comprendront-ils que si quelqu'un se dit catholique, il faut vérifier son comportement, sa doctrine, sa vie, avant de lui faire confiance ? Quand comprendront-ils que transiger sur les principes, même sur un seul, par adresse (?), par diplomatie (?), par tactique (?), n'a jamais servi ? Quand seront-ils en tout et partout profondément catholiques ? Que Dieu les éclaire !

Que de générosité, que de bonnes volontés, que de gouffres d'argent perdus dans des œuvres inutiles, stériles, sans lendemain !

Alors on nous demande "que faut-il faire ? il faut bien faire quelque chose".

Ah ! s'ils savaient leur catéchisme ! si on le leur enseignait ! s'ils prenaient le temps de l'étudier au lieu de le passer à des bêtises. La seule chose qu'un catholique doit faire, ce sont des actes de charité. Toutes ses actions doivent être pour l'amour de Dieu et du prochain. Même l'action politique. La charité, ce n'est pas seulement la bienveillance, la générosité, la sympathie, la gentillesse, encore moins la solidarité.

Les œuvres de charité ne sont pas nombreuses : 14 au total (7 œuvres de miséricorde spirituelle, 7 œuvres de miséricorde corporelle). Quand on les médite bien, toute la vie y est. Y compris toute la vie politique, sociale, économique.

Dans cette liste, il n'y a ni les manifestations, ni le verbiage inutile, et si vous y réfléchissez bien, l'action que l'on vous propose dans ces mouvements n'existe pas. Vous ne faites rien de constructif, et pire vous faîtes de mauvaises œuvres. Le Bon Dieu peut parfois en tirer du bien, mais c'est pourtant le diable qui en profite le plus.

On veut en fait **liquider la droite française**. On l'a décimée pendant la guerre de 14-18, épurée en 45, découragée en 58 ; **à chaque génération, on la persécute et on la détruit.**

Ne croyez vous pas qu'il serait temps de réfléchir sur les erreurs passées et de ne pas foncer dans n'importe quelle provocation.

Car ces critiques graves, sérieuses que vous venez de lire, ces critiques, les auteurs de ce programme les connaissent. Ce ne sont pas des enfants, surtout leur grand maître et ami Thibon. Ils savent toutes ces évidences et en fait ils savent que la prise de pouvoir est impossible. Ils n'ont organisé et provoqué ce mouvement, (récupération des troupes de la société catholique via *l'office* et le *sociabilisme*) que **pour provoquer la droite, l'épurer, une droite dont ils ne sont jamais épurés**, passant à travers tous les massacres, bien qu'ils aient eux-mêmes mené certaines actions. Ils nous haïssent, ils veulent notre mort. Ils font tout pour. Ils provoqueront l'épuration de leurs troupes et comme par hasard des nôtres. Ils provoqueront et feront un faux grand monarque.

Ce sera leur dernière œuvre, c'est celle pour laquelle ils travaillent. Après, ce sera l'heure de Dieu.

Que ceux, de plus en plus nombreux qui ont vu clair élèvent la voix et ne laissent pas la tribune aux sots et aux ambitieux.

Que Dieu nous protège ; on ne dîne pas avec le diable.

Vive le Christ, Roi de France.

de Saint Hilaire
en la fête de Sainte Jeanne d'Arc 1984

ANNEXE

PEUT-ON ENCORE CROIRE THIBON CATHOLIQUE ?

Lisons quelques passages pris dans "*L'ignorance étoilée*" Fayard p. 32 :

"La pureté, c'est la mort. Et l'être pur est plus stérile encore qu'un cadavre : il ne peut même pas servir de fumier. Toute fécondité de l'esprit - et je pense aux plus grandes tâches, aux plus nobles œuvres, aux plus héroïques sacrifices - exige un terreau d'illusions et de vanités : la plus pure lumière ne fait rien pousser sans les ténébreuses complicités de la boue et de l'humus. Or, pour devenir pur, il faut faire en soi le désert : un désert inondé d'inutile lumière. Les purs n'ont qu'à mourir, et s'ils laissent un message, c'est à leurs héritiers, qu'il appartient de le rendre fécond et "efficace" en y ajoutant la dose voulue d'impureté. L'exemple suprême est celui de Jésus Christ".

Ou encore p. 11 :
"Règle absolue : trouver Dieu partout et ne le mettre nulle part".

Et p. 39 :
"Sois dissimulé, tu paraîtras mystérieux, et ton prestige croîtra en fonction de la réserve, car les hommes imaginent des merveilles derrière toutes les portes fermées. Tout vide voilé leur fait l'effet d'un trésor caché".

Est-ce dans l'Evangile ? C'est misérable ; c'est le portrait de Thibon lui-même.

Enfin p. 105 :
"Pour moi, je n'ai jamais senti la miséricorde de Dieu à mon égard".

Quelle folie ! Quel orgueil ! Quel blasphème !
Pour nous, nous préférons redire tous les jours :

"Quelles actions de grâces vous rendrais-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de Vous... Vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs".